

Paris, le 20 mai 2010

## **Les Journées Maritimes Européennes à Gijón (Espagne) : retour sur le partenariat stratégique des trois principaux instituts de recherche marine européens : l'Ifremer<sup>1</sup>, l'IFM-GEOMAR<sup>2</sup> et le NOC<sup>3</sup>**

Depuis son lancement en 2008, la Journée Maritime Européenne est célébrée chaque année le 20 mai. Dans le cadre de l'évènement 2010, une conférence rassemblant les plus hauts représentants de l'Europe politique et les acteurs du monde maritime, se tiendra du 18 au 21 mai à Gijón, en Espagne. Cet évènement est co-organisé par la Présidence espagnole de l'Union européenne, par la Commission Européenne et par la Principauté des Asturies.

Le programme prévoit environ 50 ateliers, qui couvriront un large spectre de questions maritimes, avec pour dénominateur commun l'innovation pour une croissance économique durable du secteur maritime et des régions côtières.

L'objectif de la Journée Maritime Européenne est de montrer l'importance des mers et des océans dans notre vie quotidienne, au sein des communautés côtières mais également à travers toute l'Europe. C'est aussi une façon de mettre en évidence les opportunités et les défis auxquels devront faire face le secteur maritime et les régions côtières : tourisme, pêche, transports maritime, changement climatique...

La Journée Maritime Européenne est l'occasion de revenir sur la collaboration entre l'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC, qui ont signé un accord-cadre de coopération en décembre 2008 en Allemagne. Ce partenariat stratégique est un moyen pour les trois instituts de promouvoir ensemble, au niveau de l'Union européenne, quatre programmes phares : effets et impacts du changement climatique, exploitation durable des ressources des zones côtières, exploration des grands fonds océaniques et développement de l'océanographie opérationnelle.

L'objectif est de contribuer ensemble à la construction de l'Espace européen de la recherche (EER) en explorant les opportunités pour des programmes de recherche communs, une intensification des échanges de chercheurs et doctorants et une optimisation du développement et de l'utilisation des infrastructures de recherche.

L'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC sont déjà largement impliqués dans plusieurs réseaux et partenariats européens ce qui leur permet de soutenir, avec une vision partagée, une stratégie pour la recherche océanographique. Les trois instituts sont ainsi membres du Marine Board<sup>4</sup>. Cette structure établie en 1995 fournit une plate-forme paneuropéenne pour développer des priorités communes, promouvoir la recherche marine et combler le fossé entre science et politique afin de relever les futurs défis en science marine.

De plus, l'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC participent au Partenariat pour l'Observation de l'Océan Global, POGO, qui sert de forum aux principales institutions océanographiques du monde pour promouvoir l'océanographie globale, particulièrement la mise en œuvre de systèmes internationaux et intégrés pour l'observation de l'océan. POGO est un réseau international de collaborateurs favorisant des partenariats efficaces dans l'étude et la surveillance des océans du monde à une échelle globale.

La mise en œuvre de systèmes d'observation globale de l'océan est un sujet très important pour lequel l'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC sont particulièrement impliqués, notamment à travers le projet Euro-Argo, composant européen d'un réseau global d'observation des océans in situ, basé sur des flotteurs autonomes. L'objectif d'Argo est de développer et maintenir un réseau mondial de flotteurs (espacés de 300 km en moyenne) répartis dans tous les océans du monde.

Environ 3000 flotteurs ont déjà été déployés. Leurs données sont transmises en temps réel par satellites et recueillies dans des centres de données qui vont les traiter, les archiver et les diffuser (Coriolis est un des deux centre mondiaux de traitement des données, il est basé à l'Ifremer Bretagne). L'objectif d'Euro-Argo est de fournir une contribution européenne pérenne au programme international Argo.

Parce que l'océan global est un environnement changeant, nous avons besoin de données de surveillance à long terme pour améliorer notre compréhension des variations et des tendances de l'océan. L'océan global joue un rôle clé dans le règlement de notre climat. C'est pourquoi son observation est fondamentale pour comprendre le système climatique.

L'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC sont engagés dans deux projets européens sur les observatoires sous-marins : ESONET et EuroSITES, en partie financés par la commission européenne sous le Programme cadre de Recherche et de Développement technologique (PCRTD).

EuroSITES comprend et entretient 9 observatoires sous-marins à travers l'Europe. Situés dans des zones clés de l'océan, ces observatoires mesurent les propriétés physiques, chimiques et biologiques de l'océan, de la surface jusqu'au plancher océanique.

ESONET est un réseau d'Excellence, dont l'action a débuté en 2007 pour 4 ans. L'objectif principal est de préparer la mise en œuvre d'observatoires fond de mer sur 12 sites européens et de partager les connaissances scientifiques, le savoir-faire et les méthodes. Associé à ce réseau, le projet européen d'infrastructure EMSO (European Multidisciplinary Sea Observatory) vise la mise en place des observatoires en préparant le contexte juridique et financier.

Les innovations technologiques ont permis les plus grandes avancées en océanographie, soit par la mise au point de nouvelles techniques de mesure, soit par l'exploration de zones jusque là inaccessibles. Ces innovations technologiques devraient contribuer davantage au déploiement d'observatoires sous-marins. Une prochaine étape de la collaboration sera d'évaluer l'opportunité de partager les innovations technologiques développées par chacun des instituts, en particulier les technologies sous-marines.

L'Ifremer, l'IFM-GEOMAR et le NOC étudient également comment ils pourraient améliorer leur partenariat à un niveau international, notamment dans le cadre de l'accord-cadre de coopération signé récemment avec le China Geological Survey.

## Contacts :

Ifremer : Johanna Martin / + 33 (0) 1 46 48 22 40 / [presse@ifremer.fr](mailto:presse@ifremer.fr)

IFM-GEOMAR : Andreas Villwock / + 49 431 – 600 2802 / [avillwock@ifm-geomar.de](mailto:avillwock@ifm-geomar.de)

NOC : Kim Marshall-Brown / + 44 (0)23 8059 6170 / [kim\\_marshall-brown@noc.soton.ac.uk](mailto:kim_marshall-brown@noc.soton.ac.uk)

- 1) **L'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer)** compte près de 1600 employés et un budget annuel d'environ 243 millions d'euros. L'Institut comprend 5 centres (Bretagne, Manche-Mer du Nord, Méditerranée, Atlantique et Pacifique) et 21 stations réparties sur le littoral métropolitain et en outre-mer. Le siège est à Issy-les-Moulineaux. 8 navires de recherche, 2 AUVs, 1 engin téléopéré, *Victor*, et 1 submersible habité, *Nautilus*, conçus tous deux pour l'exploration profonde (jusqu'à 6000 mètres), font partie des moyens de l'Institut. L'Ifremer couvre un large champ de domaines allant de la recherche côtière à la recherche dans les grands fonds. Une recherche finalisée afin de répondre aux questions sociétales actuelles (effets du changement climatique, biodiversité marine, prévention des pollutions, qualité des produits de la mer...) est l'une des missions de l'Ifremer. Les résultats sont la connaissance scientifique, les innovations technologiques ou les systèmes d'observation et d'exploration de l'océan. Le partenariat est public, privé ou associe les deux. [www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)
- 2) **L'IFM-GEOMAR** (Leibniz Institute of Marine Sciences) a été fondé en 2004. L'institut emploie environ 500 scientifiques et techniciens. Il dispose d'un budget annuel de près de 60 millions d'euros, dont 50 % de fonds tiers. L'institut a pour mission de mener des recherches interdisciplinaires dans les domaines majeurs des sciences marines modernes, de la géologie des fonds sous-marins à la météorologie marine. Bien que l'institut se concentre sur la recherche fondamentale, les questions concernant les applications sont également traitées. Ce spectre de recherche est unique en Allemagne. Pour en savoir plus : [www.ifm-geomar.de](http://www.ifm-geomar.de)
- 3) Le 1<sup>er</sup> avril 2010, le National Oceanography Centre, Southampton (NOCS) et le Proudman Oceanographic Laboratory (POL) ont fusionné pour former une institution unique sous la direction du NERC, **le National Oceanography Centre (NOC)**. Le NOC est l'un des instituts leader dans le monde en matière de recherche scientifique sur le niveau de la mer, pour son expertise allant de la côte à l'océan profond, et également en termes de développements technologiques. Les universités de Southampton et de Liverpool sont des partenaires « hébergés » par le NOC. La « School of Ocean and Earth Science » de l'Université de Southampton partage le « waterfront campus » de Southampton avec le NOC, une étroite collaboration est maintenue à la fois à Southampton et Liverpool. Les navires de recherches royaux (RRS) du NERC, James Cook et Discovery, sont basés au NOC comme l'est le parc national d'équipements marins qui comprend Autosub et Isis, deux engins de recherche sous marines pouvant plonger dans les plus grandes profondeurs. Le budget du centre dépasse 42 millions d'euros. Le NOC joue un rôle fondamental dans le développement de programmes de recherches au niveau national et international. Pour en savoir plus : [www.noc.soton.ac.uk](http://www.noc.soton.ac.uk)
- 4) Le Marine Board a été créé en 1985 pour favoriser une meilleure coopération entre différentes organisations européennes impliquées dans les sciences marines (rassemblant à la fois des instituts de recherche et des agences de financement) afin de développer une vision commune sur les priorités de recherche et sur la stratégie en sciences marines en Europe. En 2009, le Marine Board représentait 30 organisations membres de 19 pays.